

LES PRINCIPALES SOURCES INTERNES DE L'ENRICHISSEMENT DU VOCABULAIRE.

Saidova Lolaxon Maxammadjonovna

Andijon davlat chet tillari instituti katta o'qituvchisi

Saparboyeva Umida Ulug'bek qizi

Fransuz tili ta'lim yo'nalishi talabasi tel :+998914855582

Annotatsiya: La langue se modifie, se perfectionne en fonction du développement de la société à laquelle elle appartient. Les mots, tout comme les langues, sont intimement liés au système de représentations particulier à chaque collectivité. Ce système symbolique se traduit par une culture, c'est-à-dire par une manière collective de vivre, de se représenter les réalités concrètes et abstraites et de les exprimer par l'usage de la langue. Cet article se concentre sur les principales sources internes de l'enrichissement du vocabulaire du français.


Mots clés : renouvellement linguistique, les transformations sociales, les changements, les moeurs, le développement progressif, le perfectionnement.

La langue se rapport au phénomènes sociaux. Elle surgit et se développe avec l'apparition et le développement de la société. La langue ne se conçoit pas en dehors de la société. A son tour la société humaine ne peut exister sans langue. Ceci étant, la langue est caractérisée par ce qui est propre à tous les phénomènes sociaux: elle est au service de la société humaine. Toute-fois, la langue possède ses traits particuliers et ce sont précisément ces derniers qui importent pour la linguistique. Ce qui distingue la langue des autres phénomènes sociaux, c'est avant tout sa fonction en tant que moyen de communication qui permet aux hommes de se comprendre mutuellement, de s'organiser pour le travail dans toutes les sphères de leur activité, et seul le langage humaine, la langue de sons, peut efficacement remplir cette fonction.

La langue se modifie, se perfectionne en fonction du développement de la société à laquelle elle appartient. Les lois profondes qui régissent les faits linguistiques ne sauront être comprise qu'à condition d'être examinées dans leur liaison indissoluble avec l'histoire de la société, l'histoire du peuple qui est le créateur de la langue.

C'est avant tout dans l'histoire de la société qu'il faut chercher les causes de renouvellement linguistique. Les transformations sociales, les changements qui s'opèrent dans les moeurs, le développement progressif des sciences amènent infailliblement des modifications dans la langue. Et c'est le peuple tout entier qui participe à la marche continue de la langue vers son perfectionnement.[1.48]






Il ne faut pourtant point conclure que le rapport réel existant entre la langue en tant que système, et l'histoire du peuple soit toujours direct et immédiat. Il serait faux d'affirmer que les lois qui président aux phénomènes grammaticaux et phonétiques dépendent directement des événements historiques ou des changements sociaux. L'histoire du peuple crée les conditions nécessaires des modifications produites dans la langue, elle sert de stimulant au développement de sa structure. Quant aux changements linguistiques eux-mêmes, ils se réalisent d'après les lois propres à la langue qui dépendent de sa structure concrète.

Il est pourtant un domaine de la langue dont le lien avec l'histoire du peuple est particulièrement étroit et manifeste. C'est le vocabulaire qui représente un système ouvert à l'opposé des phénomènes d'ordre phonétique et grammatical. Les événements historiques n'amènent guère de changements brusques dans le fonctionnement de la langue dans son ensemble. Toutefois les grands bouleversements produits au sein d'une société se répercutent immédiatement sur le vocabulaire en y apportant souvent des changements importants. Tel fut le cas de la Révolution bourgeoise française du XVIII^{ème} siècle qui, d'une part fit tomber dans l'oubli des mots ayant trait à l'ancien régime tel que: intendant, bailli, sénéchal, sénéchaussée, tailli, dime, etc et qui d'autre part, donna naissance à une foule de mots et de sens nouveaux tel que: démocratiser, nationaliser, anarchiste, propagandiste, centralisation, nationalisation, etc.

Mais ce n'est seulement aux époques de grands événements que le vocabulaire réagit aux changements sociaux. A tout moment nous assistons à l'apparition de vocables nouveaux. A la suite de l'élargissement de contacts entre les pays on fait des emprunts aux autres langues. C'est ainsi qu'ont pris racine en français les mots soldats, balcon, banqueroute empruntés à l'italien, habler, cigare, pris à l'espagnol, rail, meeting, tennis venus de l'anglais, etc, dont beaucoup ne se distinguent plus des vocables de souches française. La langue tire constamment parti de ses propres ressources. Les transformations lentes ou rapides à l'intérieur de la société ont pour résultat la création de vocables nouveaux à l'aide de moyens fournis par la langue même.

Ainsi sont apparues dans l'usage les formations nouvelles normalisation, scolarisation, pelliculage, électrifier, mondialiser, électroménager, essuie-glace, tourne-disque, kilotenne, téléspectateur, pasteurisation, ionisation, brise-glace, sans-fil, cégétiste, aéroport, télévision. Le vocabulaire peut enfin se renouveler sans que la forme des mots change; ce sont alors leurs acceptions qui se modifient ou qui se multiplient: bâtiment ne signifie pas l' «action de bâtir» comme autrefois, mais ce qu'on a bâti, maison ou navire; une antenne n'est pas seulement «une langue vergue qui soutient les voiles», mais aussi «un organe des insectes et des crustacés», et depuis peu «un conducteur métallique permettant d'émettre et de recevoir les ondes électromagnétiques».[2.98]





Ainsi, les principales sources de l'enrichissement du vocabulaire à l'examen desquelles nous allons procéder sont: l'évolution sémantique des mots, la formation de vocables nouveaux, les emprunts.

La signification des mots et de leurs équivalents est, pour ainsi dire, un des aspects les plus «sensibles» de la langue. En effet, le contenu sémantique des vocables réagit immédiatement et directement aux moindres changements survenus dans la société, et non seulement dans la société – facteur extralinguistique, mais dans la langue même. Cette extrême «sensibilité» du contenu sémantique des mots rend très difficile la classification des nombreuses modifications de sens.

L'évolution sémantique des mots est une source interne féconde de l'enrichissement du vocabulaire. Il serait encombrant pour la langue d'avoir un vocable nouveau pour chaque notion nouvellement surgie. La langue réussit à accomplir ses fonctions à moindres frais; elle utilise largement les mots qu'elle possède en leur soufflant une vie nouvelle. Ainsi chaque mot peut développer sa structure sémantique ou son système de significations.[3.82]

Très souvent l'évolution sémantique d'un mot est le résultat de la dénomination d'un objet (ou d'un phénomène) nouveau au moyen d'un vocable désignant un autre objet auquel cet objet nouveau s'associe par quelque rapport. C'est ainsi que le mot cellule dont le premier sens est «une petite chambre dans un monastère» est arrivée à désigner «les alvéoles de cire dans lesquelles les abeilles déposent leur miel», et plus récemment, «l'organisation de base d'un parti politique». Il en est de même pour les mots homme, tête, bras, bec, maigre, méchant, ruminer, broncher et une quantité d'autres.

BIBLIOGRAPHIE :

1. De Saussure F. Cours de linguistique générale. - Paris, 1916.
2. Timeskova S. Essai de lexicologie du français moderne. – Léninegrad, 1967.
3. 10. Bayon Ch. Sémantique du langage. – Paris, 1995.
4. Maxammadjonovna, S. L. (2024). PLACES OF USE OF ANTHROPONYMS IN UZBEK. Ethiopian International Journal of Multidisciplinary Research, 11(09), 33-35.
5. Maxammadjonovna, S. L. (2023). PARTICULARITIES OF THE TEACHING OF ECOLIERES IN THE FRENCH LANGUAGE. JOURNAL OF LANGUAGE AND LINGUISTICS, 6(4), 248-251.
6. Maxammadjonovna, S. L. (2024). THE ROLE OF WOMEN IN THE DEVELOPMENT OF SCIENCE. International Journal of Education, Social Science & Humanities, 12(4), 711-714.

